

## Horticulture & Pépinière



n° 04

Date de publication  
09 juin 2025

### Sommaire

#### Le réseau vous informe

<a href="#">Préambule</a>	p.02
<a href="#">Le réseau vous informe</a>	p.03 - 06
<a href="#">Horticulture : Oïdium, Mildiou</a>	p.07
<a href="#">Horticulture : Botrytis</a>	p.08
<a href="#">Horticulture : Puceron</a>	p.09
<a href="#">Horticulture et pépinière : Thrips</a>	p.10
<a href="#">Horticulture : Chenille, Aleurode</a>	p.11
<a href="#">Horticulture : Acarien</a>	p.12
<a href="#">Horticulture : Cicadelle</a>	p.13
<a href="#">Horticulture : Mineuse, Cochenille</a>	p.14
<a href="#">Horticulture et Pépinière : Sciaride</a>	p.15
<a href="#">Pépinière : Acarien tétranyque</a>	p.16
<a href="#">Pépinière : Cochenille</a>	p.17
<a href="#">Pépinière : Chenille</a>	p.18
<a href="#">Pépinière : Puceron</a>	p.19
<a href="#">Pépinière : Psylle</a>	p.20
<a href="#">Pépinière : Cicadelle, Otiorynque</a>	p.21
<a href="#">Pépinière : Bactériose</a>	p.22
<a href="#">Pépinière : Oïdium</a>	p.23
<a href="#">Pépinière : Taches foliaire, Rouille</a>	p.24
<a href="#">Pépinière : Mildiou</a>	p.25
<a href="#">Point Organisme Nuisible Réglementé : Xylella fastidiosa</a>	p.26
<a href="#">Auxiliaire</a>	p.27



Crédit photo: Astredhor Auvergne-Rhône-Alpes



Liberté  
Égalité  
Fraternité

#### Réseau du 20 mai au 03 juin 2025

Bulletin réalisé à partir d'un réseau d'observateurs volontaires.

Sur l'ensemble du secteur :

- 14 parcelles d'observations en Horticulture,
- 8 parcelles d'observations en Pépinière,
- Parcelles flottantes : observations des ingénieurs conseil d'ASTREDHOR Auvergne - Rhône-Alpes sur base des productions des adhérents.



# Préambule

## Légendes

### Analyse de risque

Le curseur indique le risque d'apparition de la maladie ou du ravageur en culture.



Evaluer les risques		Analyser et gérer les risques
Risque faible	<ul style="list-style-type: none"><li>✓ Peu de petits foyers</li><li>✓ Climat défavorable à l'installation du ravageur</li></ul>	→ <b>Observer</b> l'évolution du ravageur, réajuster la protection avec un traitement <b>localisé</b> en utilisant des auxiliaires ou des produits de biocontrôle compatibles
Risque moyen	<ul style="list-style-type: none"><li>✓ Nombreux petits ou quelques gros foyers</li><li>✓ Climat favorable à l'installation du ravageur</li></ul>	→ <b>Réajuster</b> la protection en renforçant les lâchers d'auxiliaires ou l'application de produits de biocontrôle compatibles
Risque fort	<ul style="list-style-type: none"><li>✓ Foyers généralisés</li><li>✓ Climat favorable à l'installation du ravageur</li></ul>	→ <b>Intervenir</b> avec des produits à faible risque pour la santé et l'environnement afin de réduire le niveau de pression

### Deux pictogrammes pour repérer d'un coup d'œil :



Les solutions de biocontrôles.

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Les résistances d'un bioagresseur sur une culture, vis-à-vis d'une matière active.

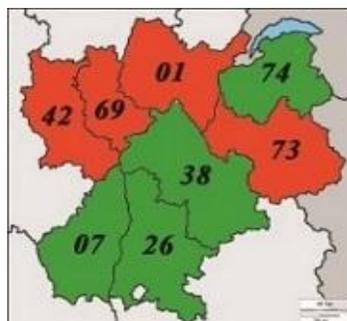
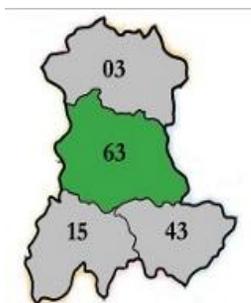
<https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

### Localisation :

- **Vert** : pas de pathogènes observés.

- **Rouge** : observation de pathogènes.

- **Gris** : "pas d'observations" pour les départements 15-43-03.





Note Nationale  
Biodiversité



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

### Flore des bords de champs & santé des agro-écosystèmes

#### Brins d'infos

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent **peu considérée**, sinon comme potentiel foyer d'**adventices** des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter** le développement d'**adventices** et comporter de nombreux **atouts agro-écologiques**. Loin d'être marginal à l'échelle du **paysage**, un **réseau** de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la **biodiversité**, la qualité de l'**eau** et le **territoire**.

#### Flore / adventices

Lorsqu'elles sont assez **larges, peu perturbées et gérées de manière adaptée**, les bordures de champs contiennent généralement **peu d'adventices des cultures**.

Les bordures de parcelles **en bio** contiennent en moyenne une flore plus diversifiée et un **moindre % d'adventices**.

[doc technique](#) [OFB.fr] | [article scientifique](#) [500ENI] | [video](#) [Agrifaune.fr]

#### Flore / effets

D'après 10 ans de suivis réalisés par le réseau 500 ENI, la **fertilisation azotée** et la fréquence d'utilisation d'**herbicides** élevée dans la parcelle ont un **effet significatif** hors de la parcelle : on observe en bordures une **paupreté en espèces végétales** et une **proportion accrue** d'annuelles et nitrophiles, **potentielles adventices**.

[article scientifique](#) [500ENI]

#### Flore / auxiliaires

La présence et l'activité d'**auxiliaires** des cultures dépend notamment de la présence de **corridors, d'habitats** et d'une diversité de **ressources** disponibles, que peuvent proposer les bords de champs.

À plus de **100 mètres** d'un habitat semi-naturel, on observe une **moindre** activité de **régulation** d'organismes à potentiel nuisible dans la parcelle.

[ressources](#) [RMTBioreg] | [fiche technique](#) [Aren-auximore]

#### Écologie et contributions

À l'échelle des paysages, le **maillage herbacé** entre routes, chemins et parcelles peut former un vaste **réseau** d'habitats et de **voies de circulation** privilégiées pour la biodiversité. Bien développé, d'importantes fonctions s'activent auprès des systèmes de culture : gestion des **adventices**, rétention de l'**eau**, limitation de l'érosion du **sol**, réduction des transferts de **polluants** vers les cours et points d'eau, maintien de la **matière organique**, attraction, **corridors**, ressources, refuges et **foyers** pour les **auxiliaires** et **pollinisateurs**, etc.

#### Flore / catégories écologiques

Plusieurs grandes préférences et origines écologiques peuvent se rencontrer dans les cortèges de bord de champs. De manière très synthétique, on peut observer :

##### Flore des prairies



Souvent adaptées aux milieux ouverts entretenus par les herbivores, la fauche, ou encore l'humidité ou l'altitude.

ex: Achillée millefeuille, Pâturin des prés, Trèfle rampant, Dactyle aggloméré, ...

##### Flore des friches

Caractéristiques des milieux perturbés. Souvent nectarifères et potentiellement adventices.

ex: Chardon à capitules denses, Camomille matricaire, Vesce cultivée, ...



##### Flore des moissons



Les **messicoles** sont liées aux cultures depuis très longtemps. Souvent en lisière de parcelle. Face à leur grand déclin, un plan national d'action leur est dédié.  
ex: Coquelicots, Adonis, Bleuets, ...

Selon le paysage, la présence d'une haie ou d'un fossé, on pourra observer des espèces de lisière forestière, ou de zone humide par exemple. Des espèces de pelouses, de montagne, de garrigue, etc, peuvent aussi facilement se trouver.

Ce classement n'est ni strict ni exhaustif.

[Article scientifique](#) [Carnet Botaniques] | [Plan messicoles](#) [plantesmessicoles.fr]

#### Flore / diversité

**France** : +/- 6000 espèces végétales natives ; 1200 en milieux agricoles ; +/- 300 espèces considérées adventices communes.

**Bords de Champs** : au moins 700 espèces recensées sur 500 bords de champs (métrop.) ; dont un peu plus de 50 espèces adventices.

[Article scientifique](#) [500ENI]

#### Flore / Chardons

En France, **seul le Chardon des champs** (*Cirsium arvense*) est considéré comme potentiellement nuisible aux cultures. Son **élimination avant floraison** n'est plus **obligatoire** au niveau national depuis 2019.

De **nombreuses autres espèces de chardons** sont rencontrées en milieux agricoles et peuvent prêter à **confusion**. Ces espèces peuvent jouer un **rôle très important**, pour les pollinisateurs notamment.



[Doc-Guide](#) [SEME77.fr, 2015]

#### Paysage / contributions de la flore des bords de champs

**Eau** : retenue, infiltration, **épuration** et respiration de l'eau, piégeage des polluants

**Sol** : **fixation** du sol, piégeage et production de **sédiments** et matières organiques

**Biodiversité** : refuges, habitats, ressources, **corridors** herbacés pour **faune et flore**

**Patrimoine** : habitat et **conservation** d'espèces menacées, dont des messicoles

**Usages** : qualité paysagère, du **cadre de vie**, intérêts pour la chasse si souhaitée



[Vidéo](#) [CA-PdA] | [Site](#) [ZONEMIA]

#### Système agricole / contributions de la flore des bords de champs

**Régulation** : attraction, circulation, **accueil**, **ressource** et conservation des **auxiliaires**

**Pollinisation** : attraction, circulation et **niches écologiques** pour les **pollinisateurs**

**Adventices** : piège et concurrence aux espèces **adventices**, si milieu non perturbé

**Pollution** : **piégeage** des excès d'azote et molécules de pesticides

**Fertilité** : source et front de (re)colonisation par les **mycorhizes**, vers de terre, etc.

[Fiche](#) [CarnetBotan] | [Article](#) [IRENE]



#### Végétal / contributions de la flore des bords de champs

**Circulation** : la présence de **corridors** pour la flore, associée aux circulations de la faune, est importante pour l'**adaptation** des écosystèmes au changement climatique.

**Santé** : présence locale d'organismes **mutualistes** des plantes (bactéries, champignons, micro, méso et macro faune associée), voire microbiote ("phytobiome")



[Vidéo](#) [500ENI] | [Article](#) [IRENE]

# Le réseau vous informe

## Sur le terrain

Diagnostiquer l'état de son réseau herbacé peut être simple à réaliser et permet d'optimiser voire économiser sur la gestion appliquée, tout en développant d'importantes fonctions agro-écologiques. L'observation de la flore peut apporter aussi de précieuses informations sur le sol et l'agro-écosystème.

### Flore herbacée / état du réseau

La qualité et la fonctionnalité de votre système de mailles herbacées peut d'abord s'apprécier à l'échelle du paysage

**Complétude & connectivité du réseau :** sur carte, et/ou d'après vos observations :

- Chaque parcelle est-elle entourée de bordures ?
- Le maillage de bordures est-il interconnecté ?
- Existe-t-il des ruptures dans ces connexions ?
- Est-il relié aux autres milieux (haies, bois, fossés, prairies, mares, etc.) ?
- ...

**Qualité des ceintures de parcelles :**

- La largeur de bordure est-elle supérieure à 1m ?
- Des perturbations y sont-elles fréquentes ?
- La gestion pratiquée permet-elle un développement pérenne de la flore ?
- Observez-vous la présence d'espèces adventices ?
- Quelle faune peut y être observée ? Oiseaux, petits mammifères, criquets et sauterelles, etc.
- ...

Guide [TVB.fr] | Diagnostic | video [Agrifaune.fr] | fiche [Contratsolutions]

### Flore herbacée / indications

L'observation des espèces végétales et de leur écologie, permet souvent d'illustrer des informations sur le milieu et sa gestion. À croiser alors avec d'autres observations, et sources d'informations.



**Grande Ortie** (Doc)  
Nitrophile bien connue, son fort développement indique souvent un excès de matière organique.



**Chardon des champs** (Guide)  
Suggère des zones compactées, mécaniquement, par surpâturage ou perte d'activité biologique.



**Ophrys Abeille** (fiche)  
La présence d'Orchidées sauvages, illustre souvent un milieu relativement préservé.



**Adonis d'été** (Guide)  
Cette espèce de messicoles très rare, rappelle la possibilité d'enjeux patrimoniaux.

Doc - Guide [SEME77.fr] | Ressources [Tela-Botanica.fr]

### Flore herbacée / identification

**Flore (guide) :** de nombreux ouvrages sont disponibles pour identifier la flore sauvage. La botanique utilise généralement un langage spécifique, auquel avec patience, on se familiarise pour améliorer son observation et son efficacité à la reconnaissance.

**Application et réseaux sociaux :** L'application **PlantNet** par exemple, peut permettre une identification automatisée d'après photo, en faisant attention de vérifier par d'autres sources si possible. Des réseaux naturalistes et/ou agricoles peuvent aussi être très réactifs, sur présentation d'une photo par exemple. Des formations peuvent aussi s'envisager avec les structures locales, ou via des **MOOC** (cours en ligne) par exemple.

**Études :** pour pouvoir comparer une communauté floristique à une autre, ou la suivre dans le temps, des protocoles peuvent être employés tel que **Ecobordure**.

**Interprétations :** le nombre d'espèces observées et l'abondance de chaque espèce peuvent servir à mesurer le % d'adventices, ou % d'espèces à enjeux, etc.

**(Bio)indication :** La sensibilité de certaines plantes aux conditions du milieu ou aux pratiques peuvent en faire des espèces (bio-)indicatrices, utiles pour caractériser un milieu ou une évolution.

ecobordure [INRAE] | clé des champs [ARB]

**Flore / calendrier :** De nombreuses possibilités de cycles se retrouvent chez les espèces herbacées, selon les milieux. Cependant une tendance générale peut être résumée :

Mois	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin.	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.
<b>Activité type</b> (faune associée)	Repos et germinations (hibernation de la faune)		Croissance végétative (réveils et reproductions)		Pic de floraisons (nidifications et sensibilités)		Floraisons / fructifications / germes d'annuelles en fin d'été (fleurs importantes pour les pollinisateurs)			Repos / décomposition / croissance d'annuelles (hibernation de la faune)		
	Périodes de fauche partielle possible			Période d'observation optimale			Période de fauche tardive					

## Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agro-écologiques générales (liste non exhaustive) en faveur de la flore des bords de champs, sans considération des systèmes de culture et des techniques à appliquer :

- Éviter toute application et dérive de pesticides. Ne pas fertiliser ou amender les bordures.
- Éviter de perturber le sol (mise à nue, retournements, grattages, compactage, etc.).
- Développer les plus grandes largeurs de bandes (> 2m autant que possible, hors réglementation).
- Faucher haut (>15 cm du sol), éviter le broyage hors automne/hiver, ne pas intervenir le matin.
- Exporter la fauche autant que possible (paillage, compostage), après un temps de repos au sol.
- Mettre en place une gestion différenciée : différentes dates et zones de fauche, dont tardive.
- Former des îlots et zones en fauche tardive (Octobre et/ou Mars), et fauche bisannuelle (1 an sur 2).
- Si souhaité, faucher par zones ou couper les cimes d'espèces adventices avant montées en graines.
- Observer les nidifications d'oiseaux notamment et éviter les perturbations entre avril et juillet.
- Développer et soigner un maillage connecté de bandes herbacées en ceinture de chaque parcelle.
- Relier et associer les bandes herbacées aux haies, fossés, bois, prairies, mares, pierriers, etc.
- Dans la parcelle, éviter l'usage d'herbicides, et privilégier la fertilisation organique.
- Si un reensemencement est souhaité, choisir des semences labellisées "végétal local".
- Permettre, inviter et privilégier le pâturage en bords de champs si possible.
- .....
- .....

### Pour aller plus loin, quelques adresses :

- Plan National d'Action / observatoire des messicoles
- Trame Verte et Bleue - Agriculture
- Outil Ecobordure
- Réseau Agrifaune

## Flore / témoignage Laurent Gasnier

Grandes cultures en petite Beauce, près d'Orléans.

"Au tout début, par manque de temps, je broyais peu mes bords de champs, puis j'ai vu que ça se passait bien. Pas plus d'adventices dans la parcelle, voire au contraire.

J'ai découpé mes parcelles, pour planter des haies, développer le linéaire, et restaurer certaines bordures avec des mélanges de graines d'espèces herbacées locales qui dominent les adventices facilement. Je m'occupe simplement des tâches de chardons quand il en sort et quand je vois des ronces dans une bordure, je me dis qu'elle est en bon état.

Quand je passe avec la moissonneuse, je m'écarte de 10 cm pour ne pas mordre dedans. Le plus dur, c'est la fertilisation : avec nos épandeurs centrifuges on est pas précis, et ça déborde vite sur la bordure. C'est souvent le brome et le ray gras qui se développent après ça.

On a fait de nombreux suivis de la macrofaune du sol avec le réseau Agrifaune, et on ne soupçonne pas la quantité de carabes, fourmis, vers de terre, araignées, etc. que ces bordures font vivre. Ça bourdonne, la faune sauvage et le gibier y trouvent refuge. Évidemment il n'y a pas que des auxiliaires de culture, et je reste vigilant.

Plus on s'en éloigne, moins on voit de diversité dans la parcelle, et si j'avais plus de surface je redécouperai encore certaines d'entre elles.

Ça fait 20 ans que je ne broie plus mes bords de champs, et je suis toujours là..."

Laurent Gasnier [portrait-agrifaune.fr] | Hommes-et-Territoire.fr

Contributions / relectures / remerciements : Guillaume Fried (ANSES), Olivier Rousselle (DGAL), Jérôme Jullien (DGAL), Camila Andrade (MNHN), Juliane Daussy (Chambre d'agriculture du Centre-Val de Loire), Raphaël Rapp (Chambre d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine), Natacha Legroux (Chambre d'agriculture d'Occitanie), Victor Moïnard (Chambre d'agriculture Auvergne-Rhône-Alpes), Emmanuel Gsall (Chambre d'agriculture de Normandie), Chloé Swiderski, Claire Lafargue, Charles Boutour, Alexis Soiron (Agrifaune - Groupe Technique National Agrifaune Bords de Champs), Laurent Gasnier (Agriculteur).

Conception initiale : Victor Dupuy (MNHN) / Jérôme Jullien (DGAL)

Rédaction / photos / contact : Victor Dupuy (Muséum National d'Histoire Naturelle - réseau 500 ENI) - victor.dupuy1@mnhn.fr



### Note nationale BSV



## Les ambroisies, des adventices des cultures dangereuses pour la santé

Identification et stratégies de lutte

Note rédigée par la DGAL-SDSPV avec l'appui de l'Observatoire des ambroisies - Fredon France

Crédit photos : Observatoire des ambroisies - Fredon France, CBNPMP/J.Dao

Note actualisée en août 2021

### L'ambrosie dans la filière agricole

Les chiffres et informations clés



POUR TOUT CONNAÎTRE SUR LES AMBROISIES  
[www.ambrosie-risque.info](http://www.ambrosie-risque.info)

 <p><b>48 %</b> des signalements d'ambrosie en 2020 concernait des parcelles agricoles</p>	<p><b>2 espèces d'ambrosie</b></p> <p>posent problèmes en agriculture : <i>Ambrosia artemisiifolia</i> <i>Ambrosia trifida</i></p> 	<p><b>1 milliards</b></p> <p>de grains de pollens relâchés en moyenne par plante chaque année</p> 
<p><b>Gestion en Interculture</b></p>  <p>Déchaumage Broyage Couverture du sol /CIPAN Arrachage manuel Pâturage caprins, bovins, ovins Désherbage chimique</p>	<p><b>Gestion en culture</b></p>  <p><b>Avant la culture :</b> Faux-semis <b>Pendant la culture :</b> Arrachage manuel Désherbage mécanique Désherbage chimique</p>	<p>Les viticulteurs aussi sont concernés par la problématique ambrosie</p> 
 <p><b>La moissonneuse batteuse</b></p> <p>est souvent citée comme source d'introduction d'ambrosie sur parcelle</p>	<p>Pour signaler l'ambrosie :</p> <p><b>4 moyens</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>Plateforme Signalement Ambrosie</li><li>Application mobile Signalement Ambrosie</li><li><a href="mailto:contact@signalement-ambrosie.fr">contact@signalement-ambrosie.fr</a></li><li>(+33)0 972 376 888</li></ul>	<p>Exemple sur tournesol :</p> <p><b>perte de 3q/ha</b></p>  <p>pour <b>10 ambrosies/m<sup>2</sup></b> (Chollet, 2012)</p> 

Données issues de l'Observatoire des ambroisies : [www.ambrosie-risque.info](http://www.ambrosie-risque.info).

Pour en savoir plus, [cliquez ICI](#)



### Note nationale BSV



## Datura stramoine Datura stramonium



### Taxonomie

Nom scientifique actuel : *Datura stramonium* L., 1753.

Classe : Dicotylédones – Ordre : Solanales. Famille : Solanaceae.

Genre : *Datura* - Espèce : *stramonium* - Code OEPP: [DATST].

Noms vernaculaires : Pomme épineuse, chasse taupes, herbe des sorciers.

### La plante

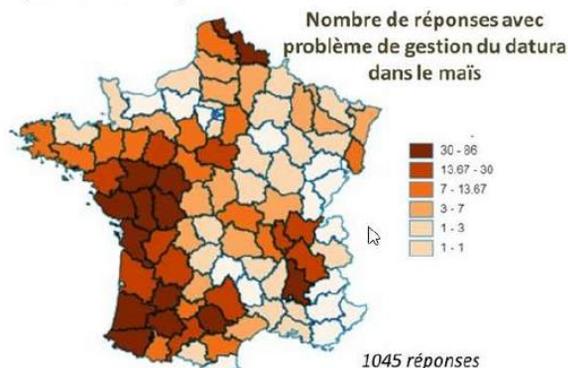
Le datura (*Datura stramonium* L.) est une plante annuelle herbacée de la famille des *Solanaceae* pouvant atteindre ou dépasser, 1,20 m de hauteur. Le datura produit des alcaloïdes tropaniques<sup>1</sup> qui sont des substances toxiques pour l'homme et l'animal. Il arrive à maturité à partir de fin août, bien après les moissons des céréales meunières, ce qui explique l'absence de contamination des farines qui en dérivent. Les productions des cultures de printemps récoltées plus tard peuvent être contaminées par les graines ou par des fragments de plante ce qui peut être notamment le cas des légumes de printemps tels que les haricots, les épinards, les flageolets ou encore de certaines céréales ou pseudo-céréales telles que le maïs, le sarrasin et le sorgho. Cette plante adventice est à l'origine d'intoxications humaines et animales en France depuis une quinzaine d'années. **La surveillance du datura et sa gestion au sein de la rotation constitue donc une nécessité impérieuse au titre de la santé humaine et animale.**

### Origine et distribution

Le datura stramoine (*Datura stramonium* L.) est une adventice annuelle invasive, généralement considérée comme originaire d'Amérique du Nord (Mexique). Il est présent sur le territoire français depuis au moins le XVII<sup>e</sup> siècle mais son extension dans les cultures est surtout récente. Il est considéré comme une plante adventice pour plus de 40 cultures dans plus de 100 pays et est présent sur tous les continents. Il a fait l'objet d'une attention plus particulière à partir de 2008 en France pour les cultures de sarrasin, des tourteaux de tournesol ou de la culture de soja (ANSES, 2008). La première mention d'un risque de contamination de la récolte de sarrasin date de 2003 en Slovénie (Perharič et al, 2012).

Initialement observée dans le sud-ouest de la France, elle s'est étendue vers le nord en lien avec la fréquence de cultures estivales dans lesquelles son contrôle est plus complexe. Cette adventice ne s'est développée dans les maïs qu'à partir de 2005 ainsi que dans d'autres cultures estivales en particulier dans les zones de cultures légumières où elle était très rare auparavant. Le changement climatique et des changements de pratiques agronomiques (cultures de printemps fréquentes) pourraient également être en cause dans cette progression.

Carte 1 : Zones relevant une problématique datura dans le maïs (nombre de réponses à l'enquête réalisée en 2020)



Source : enquête Datura ARVALIS 2020

<sup>1</sup> Atropine et scopolamine en particulier qui présentent une toxicité aiguë (effets neurologiques et cardiovasculaires)

Pour en savoir plus, [cliquez ICI](#)

## Maladies foliaires

### • Oïdium

**Observations :** 4 cas de faible pression sur *Coreopsis*, *Helianthus*, impatiens de nouvelle guinée et sauge ont été rapportés.

**Description :** présence de feutrage épais blanc sur les feuilles. Le « Blanc » peut toucher les tiges, pousses, boutons, fleurs et fruits. Evolution brune en fin de cycle. Les humidités relatives élevées sont favorables (temps orageux ou serres très humides) au développement du champignon, ainsi que l'irrigation. Il en est de même pour les pluies fines ou les brumisations sous serres, contrairement aux pluies importantes qui assurent un lessivage des conidies.

**Prophylaxie :** éviter de placer les cultures sensibles dans des zones de courant d'air, limiter les écarts de températures et d'humidités, stabiliser l'humidité autour de 70%. Arrosage aux heures les plus chaudes pour éviter les excès d'humidité.

**Lutte alternative:** des substances naturelles (huile essentielle d'orange, bicarbonate de potassium, silicate de calcium) et bactéries ou champignons antagonistes (voir les produits de biocontrôle de la liste officielle, [ici](#)) peuvent être utilisées (vérifier les Autorisations de Mise en Marché sur <https://ephy.anses.fr/>).



**Analyse de risque:** risque élevé sous abri à cause de l'alternance entre les nuits fraîches et humides actuelles et les journées ensoleillées.

### • Mildiou

**Observations :** 3 cas de faible pression sur basilic, tomate et impatiens. 2 cas de forte pression sur laitue et sur basilic.

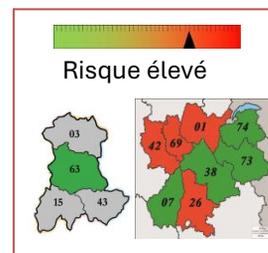
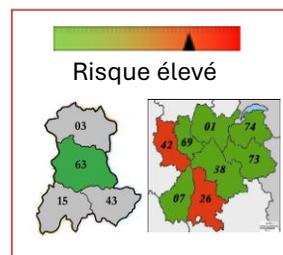
**Description :** une décoloration jaune claire rapide du feuillage s'accompagnant rapidement de fructifications blanches/grisâtres sur la face inférieure du limbe. La plante est bloquée dans sa croissance et le feuillage est détruit progressivement.

**Prophylaxie :** éliminer toutes les plantes atteintes dès les premiers symptômes, en particulier avant un arrosage compte tenu du mode de dispersion par projection de cet organisme.

**Analyse de risque :** risque élevé compte tenu de la météorologie humide et douce (15-20°C).



Mildiou sur basilic  
Crédit photographique : ASTREDHOR



## Maladies foliaires

### • Botrytis

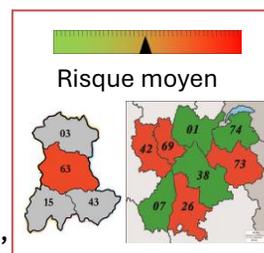
**Observations** : 8 cas de faible pression sur *Geranium* (3), *Fuchsia* (2), Œillet, bégonia dragon wing et basilic.

**Description** : le *Botrytis* attaque les feuilles basales, le cœur des plantes acaules et à la base de la tige. Il n'y a pas toujours apparition de fructification du champignon.

**Prophylaxie** : adapter le terreau aux plantes sensibles à l'excès d'eau (terreau drainant avec de la perlite par exemple). Regrouper les plantes avec un besoin en eau similaire afin d'éviter l'excès d'eau et éviter l'aspersion, privilégier l'arrosage localisé avec goutteur pour les gros contenants.

**Lutte alternative** : aucune si la cause est l'irrigation excessive. Le champignon *Clonostachys* est hyperparasite du *Botrytis*, mais il n'est efficace qu'en arrosage pour les maladies racinaires et les attaques de *Botrytis* au collet.

**Analyse de risque** : risque moyen compte tenu de la météorologie plus clémente.



Dégâts et fructification grise de *Botrytis* sur primevère  
Crédit photographique : M. CABROL



Dégâts et fructification grise de *Botrytis* au collet  
Crédit photographique : M. CABROL

## Ravageurs

### • Puceron

**Observations :** 48 cas ont été signalé :

33 cas de forte pression sur agrumes, alstromeria, aubergine, basilic, *Calibrachoa* (3), *Canna*, cardons, *Celosia*, ciboulette, coriandre, *Dipladenia* (3), *Fuchsia* (2), *Gazania*, *Geranium* (3), *Gerbera*, *Hibiscus moscheutos*, Impatiens de nouvelle guinée, némésia, pétunia (3), poirée, poivron (2) et verveine (2).

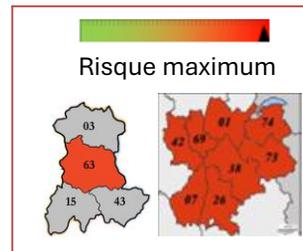
15 cas de faible pression sur aubergine, *Calibrachoa*, *Dahlia* (2), *Dipladenia*, *Fuchsia* (3), *Gomphrena*, *Helichrysum*, persil, pétunia, sauge, *Solanum* et verveine.

**Description :** les espèces de pucerons rencontrées sont nombreuses, elles peuvent être spécifiques des plantes ou sont polyphages. En cas d'infestation importante, un champignon noir (la fumagine) peut apparaître sur les feuilles.

**Prophylaxie :** désherber manuellement les adventices sous les tablettes ou dans les recoins des serres. Si vous ne faites pas de lâchers d'hyménoptères sous abris, piéger les adultes ailés avec des panneaux ou des rubans jaunes englués le long des cultures, ils vous permettront de détecter les premiers vols.

**Lutte alternative:** Il est important de bien identifier le puceron présent sur votre culture si vous faites le choix de lâcher des parasitoïdes car ils sont généralement très spécifiques à une ou deux espèces. Des larves et des adultes de chrysopes peuvent être lâchées sur des foyers installés. Enfin, des lâchers de punaises prédatrices de type *Orius* peuvent être également installées dans les cultures de géranium pour lutter contre les pucerons. Faire attention aux températures moyennes, il faut un minimum de 10°C pour que les auxiliaires soient un minimum efficace.

**Analyse de risque:** le risque est maximum et peut encore augmenter en cette période, restez vigilant.



Fumagine et exuvies de pucerons sur rosier  
Crédit photographique : M. CABROL

Pucerons sur lupin et sur œillet. Crédit photographique : M. CABROL



# Dernières observations en Horticulture et Pépinière

## Ravageurs

### • Thrips

**Observations :** 27 cas de faible pression sur basilic, *Calibrachoa*, *Dahlia*, *Fuchsia* (2), *Geranium* (6), *Gerbera*, Impatiens de nouvelle Guinée (3), Impatiens Walleriana (3), pétunia (5) et verveine (4) ont été déclaré ainsi que 2 cas de forte pression sur verveine et piment de cayenne.



Une faible pression a été observée en pépinière sous serre sur *Hydrangea macrophylla*.

**Description :** les dégâts sont nombreux : cellules vidées face inférieures des feuilles (tâches claires avec ponctuations noires = excréments solides); déformations des jeunes feuilles, pousses et fleurs (piqûres d'alimentation sur jeunes feuilles ou dans les bourgeons).

**Prophylaxie :** bien contrôler les jeunes plants à réception, piégeage avec panneaux chromatiques jaunes ou bleus. L'utilisation de phéromones ou de kairomones peut être associée aux pièges englués.

**Lutte alternative:** des lâchers d'auxiliaires type acarien prédateur (*Amblyseius swirskii* ou *Amblyseius cucumeris* par exemples) peuvent être possibles sous serres. Ils prédatent les premiers stades larvaires. Une application de nématode (*Steinernema feltiae*) à réception des jeunes plants peut permettre de partir sur une faible pression dès le début de la culture.



**Analyse de risque:** le risque est élevé. Evolution à surveiller.

Adulte du thrips californien,  
*Frankliniella occidentalis*  
Crédit photographique : M. CABROL

Dégâts de thrips sur *Waldsteinia*  
Crédit photographique : ASTREDHOR



## Ravageurs

### • Chenille

**Observations** : 6 cas de faible pression sur *Geranium* (2), agrume, cardon verveine et choux ont été rapportés.

**Description** : les tiges, le bord des feuilles ou les fleurs sont mangés. Présence de déjections noires sur les feuilles pouvant favoriser le développement de champignons.

**Lutte alternative**: les toxines du bacille de Thuringe agissent mieux sur les premiers stades larvaires. Le choix des souches de *Bacillus* est très important en fonction de l'espèce présente. Le piégeage lumineux couplé à des phéromones attractives est particulièrement efficace sur le premier vol des adultes sous abris.



**Analyse de risque**: le risque est élevé. Surveiller l'arrivée des lépidoptères.



Chenille et dégâts sur Ficus  
Crédit photographique : ASTREDHOR



### • Aleurode

**Observations** : 2 cas de faible pression sur dipladénia et agrume.

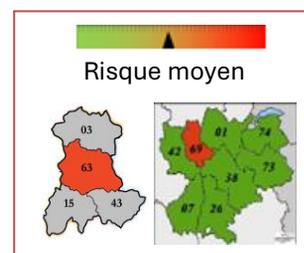
**Description** : présence d'adultes (petites mouches blanches) et de larves sur la face inférieure des feuilles.

**Prophylaxie** : bien contrôler les jeunes plants à réception, piégeage avec des panneaux chromatiques jaunes et désherber manuellement les adventices sous les tablettes et dans les recoins des serres.

**Lutte alternative**: les champignons entomophages (*Verticillium lecanii* ou *Paecaelomyces fumoroseum*) peuvent être appliqués à partir de maintenant dans des ambiances confinées et humide sous abris. L'utilisation de plants d'aubergine comme plantes pièges dans les parcelles est efficace.



**Analyse de risque**: le risque est moyen.



Adultes d'aleurodes sur la surface  
inférieure des feuilles  
Crédit photographique : ASTREDHOR



## Ravageurs

### • Acarien tétranyque

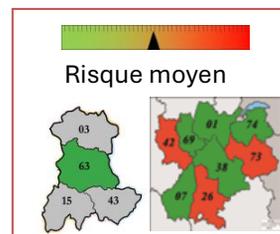
**Observations** : 4 cas de faible pression sont observés sur *Dipladenia*, *Gerbera*, lupin et verveine.

**Description**: cet acarien est visible avec une loupe sur les faces inférieures et/ou supérieures des feuilles. Le feuillage jaunit, des points clairs et des toiles peuvent être visibles sur le feuillage.

**Prophylaxie** : l'aspersion régulière du feuillage peut réduire la pression des acariens.

**Lutte alternative** : sous serre, des acariens prédateurs peuvent être lâchés (*Phytoseiulus persimilis*, *Amblyseius californicus* et *andersoni*) 

**Analyse de risque** : le risque est moyen compte tenu des conditions climatiques humides. Les acariens tétranyques se développent à des températures entre 20-25°C et une humidité relative inférieure à 50%. Evolution à surveiller sur les semaines venir.



Piqures d'acariens sur verveine  
Crédit photographique : ASTREDHOR

Acarien tétranyque entouré d'œufs  
Crédit photographique : M.CABROL



## Ravageurs

### • Cicadelle

**Observations :** 5 cas de faible pression sont observés sur sauge (2), basilic, menthe et verveine.

**Description:** présence de petits insectes volant rapidement sous les feuilles des végétaux lorsqu'ils sont dérangés. Tâches claires sur les feuilles et déformations des jeunes feuilles, pousses et fleurs (piqûres d'alimentation sur jeunes feuilles ou dans les bourgeons).

**Lutte alternative :** les panneaux rouges placés au milieu des cultures sont efficaces pour attraper les adultes.

**Analyse de risque :** le risque est élevé car dès l'augmentation des températures, le cycle du ravageur s'accélère et par conséquent, les dégâts également.



Dégâts de cicadelles sur verveine  
Crédit photographique : M.CABROL



2 espèces différentes de cicadelles adultes sur  
verveine et menthe  
Crédit photographique : M.CABROL

## Ravageurs

### • Mineuse

**Observations :** 1 cas de faible pression est rapporté sur chou.

**Description :** le terme « mineuse » fait appel au type de dégât que la larve provoque en creusant des « mines » ou « galeries ». L'adulte va venir piquer le végétal pour se nourrir ou pondre et les larves creusent leurs galeries au niveau du feuillage.

**Prophylaxie :** le piégeage des adultes via des panneaux englués jaunes est efficace.

**Analyse de risque:** le risque est faible. Il devient moyen si des cultures de Solanacées ou de Cucurbitacées sont produites.



### • Cochenille

**Observations :** 4 cas de faible pression ont été rapportés sur dipladéna, et sur plantes vertes diverses.

**Description :** la cochenille farineuse est reconnaissable par son corps ayant un aspect cotonneux, blanc grisâtre. Elle se nourrit de sève, réduisant la vigueur des plantes et provoquant à terme la chute des feuilles.

**Prophylaxie :** nettoyage des lots contaminés avec élimination des rameaux infestés. Distancer les lots.

**Lutte alternative:** il existe des pièges à phéromones afin de détecter la présence des mâles adultes ailés, les piéger permet de limiter les accouplements. Ces phéromones sont efficaces uniquement sur la cochenille farineuse des agrumes (*Planococcus citri*). 

La coccinelle prédatrice *Cryptolaemus montrouzieri* est efficace contre les cochenilles farineuses.

**Analyse de risque:** le risque est faible.



Cochenilles farineuses sur *Coleus*  
Crédit photographique : M.CABROL



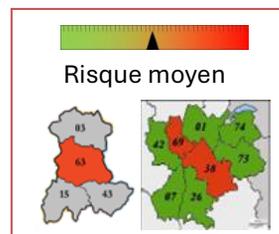


# Dernières observations en Horticulture et Pépinière

## Ravageurs

### • Sciaride

**Observations :** 3 cas de forte pression sur jeunes plants de légumes, et sur des serres entières peu importe l'espèce (2).



Une faible pression a été observée également en pépinière sur lavande et *Nerium* en serre de multiplication

**Description :** la forme adulte est un petit moucheron ailé. Les larves se développent dans le substrat et se nourrissent des racinelles et les adultes assurent la dissémination dans la culture. Les conditions qui lui sont favorables sont un substrat chaud et humide, une fertilisation organique et le stade juvénile des plantes dont le système racinaire reste fragile. Les larvent provoquent une fonte des semis et les blessures provoquées constituent une voie d'entrée pour les champignons racinaires.

**Prophylaxie :** limiter l'humidité du substrat et pailler la surface du pot.

**Lutte alternative :** les panneaux jaunes englués captent les adultes. L'utilisation du nématode *Steinernema feltiae* est efficace pour parasiter les larves de sciarides au niveau du substrat. Par ailleurs, l'installation d'un élevage d'*Atheta coriaria*, un prédateur qui se nourrissent des larves et pupes dans le terreau, constitue une autre méthode de lutte biologique.

**Analyse de risque :** le risque est moyen si l'arrosage est non maîtrisé.



Sciarides adultes sur Impatiens  
Crédit photographique : M.CABROL



# Dernières observations en Pépinière

## Ravageurs

### • Acarien tétranyque

**Observations** : 1 cas de faible pression observé sous abris sur *Hedera*.

**Description**: il existe 3 groupes d'acariens ravageurs :

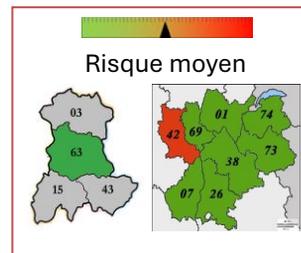
les tétranyques (les plus gros), les tarsonèmes et les phytoptes.

L'acarien tétranyque est visible avec une loupe. Il se nourrit en aspirant le contenu des cellules de la face inférieure des feuilles. Les cellules meurent, produisant d'abord des points jaunes visibles sur la face supérieure des feuilles, avant leur jaunissement complet.

**Prophylaxie** : une aspersion régulière est recommandée, car les acariens se développent dans des conditions chaudes et sèches, avec une plage de températures favorables comprise entre 16 °C et 40 °C.

**Lutte alternative** : application de soufre (T<28°C). Des auxiliaires peuvent aussi être utilisés en action choc avec l'acarien prédateur *Phytoseiulus persimilis* ou en traitement de fond avec *Amblyseius californicus* sur des espèces sensibles comme le céanothe et le *Viburnum*.

**Analyse de risque** : risque moyen.



À gauche : *Phytoseiulus* sp. et tétranyque à deux points. À droite : *Neoseiulus (Amblyseius) californicus*.  
Photos : IQDHO

Source : IQDHO, 2023. Tétranyque à deux points. RAP : Cultures ornementales en serre, 9 p.



Face supérieure

Face inférieure

Dégât d'acariens sur Erable Crédit photographique : I.GATHERON



# Dernières observations en Pépinière

## Ravageurs

### • Cochenille

**Observations :** 1 cas de forte pression sur olivier et 3 cas de faible pression sur *Gardenia*, agapanthe et *Aloe* sont rapportés.

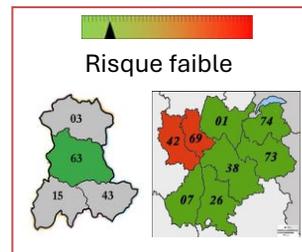
**Description:** seules les cochenilles farineuses ont été observées. Les cochenilles sont à l'origine d'un affaiblissement de la végétation (déformation, blocage de croissance).

**Prophylaxie :** la taille et/ou l'élimination des plants infestés sont essentielles car la cochenille se cache partout (sous les collerettes des pots, sous les tablettes, etc.).

**Lutte alternative :** pour lutter contre la cochenille farineuse, il est possible de réaliser des lâchers de larves ou d'adultes de coccinelles *Cryptolaemus montrouzieri* à partir de 15 °C. Toutefois, cette coccinelle est plus active et efficace dans des conditions chaudes, avec une température optimale située entre 25 et 28 °C.



**Analyse de risque :** risque faible sauf si des lots de plantes arrivent contaminés.



*Cryptolaemus montrouzieri* adulte avant un lâcher  
Crédit photographique : M.BERLIOZ



# Dernières observations en Pépinière

## Ravageurs

### • Chenille

**Observations** : 3 cas de forte pression rapportés sur *Spartium*, *Olea* et *Ilex*.

**Description** : des tordeuses ont été observés sur *Ilex* et *Olea*. Ces chenilles sont facilement identifiables car à la fin de leur stade larvaire, elles se protègent en tissant un cocon épais entre deux feuilles qui limite leur accessibilité aux prédateurs et qui les rend plus difficiles à atteindre.

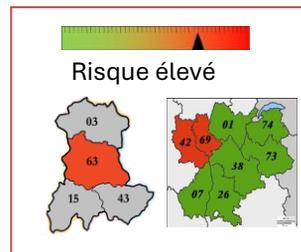
**Prophylaxie** : nettoyage des lots où le parasite est détecté avec élimination des rameaux infestés. Installation de nichoirs à mésanges en extérieur.

**Lutte alternative** : selon l'espèce observée (ex : tordeuse orientale du pêcher), des pièges à phéromones peuvent être installés afin de détecter précocement les vols et ainsi positionner les traitements de façon optimale.

Le traitement avec une bactérie, *Bacillus thuringiensis var. kurstaki* ou *var. azawai*, peut agir notamment sur les stades larvaires. En présence de cocon, le traitement devient inefficace, car la chenille cesse de se nourrir à ce stade.



**Analyse de risque** : risque élevée en cette période. Surveiller les premiers symptômes.



Tordeuse du houx  
Crédit photographique : M.BERLIOZ



Dégât de tordeuse sur *Ilex*  
Crédit photographique : I.GATHERON



# Dernières observations en Pépinière

## Ravageurs

### • Puceron

**Observations** : 23 cas de faible pression sur rosier (2), *Spiraea*, *Salix*, *Ribes*, *Philadelphus*, *Euonymus europaeus*, *Corylus*, *Viburnum opulus* et *tinus*, *Abelia*, *Cistus*, *Buddlejas*, *Nerium*, *Sempervivum*, *Spartium*, *Genista lydia*, *Pittosporum tobira*, *Hibiscus syriacus*, *Berberis*, *Potentilla*, *Hibiscus moscheutos*, *Chaenomeles*.

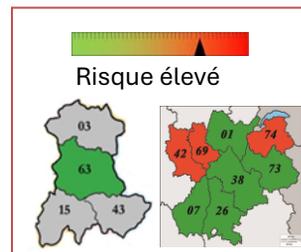
7 cas de forte pression sur fruitier (3), *Viburnum*, *Musa basjoo*, *Sambucus*, *Arbutus* et *Lysimachia*.

**Description** : il est important de déterminer l'espèce de puceron pour adapter la méthode de lutte. La plupart des pucerons attaquent la partie aérienne de la plante. Toutefois, des pucerons des racines ont été observés sur *Lysimachia*. Attention de ne pas les confondre les pucerons des racines avec les cochenilles des racines (cf.photos ci-dessous).

**Prophylaxie** : si la pression est faible, éliminer les premiers foyers par pincement des tiges.

**Lutte alternative** : du savon noir ou de l'huile de colza peuvent être utilisés pour asphyxier le ravageur. Selon la stratégie adoptée, plusieurs auxiliaires peuvent être lâchés : *Aphidius* pour un traitement préventif de fond et les chrysopes pour cibler les foyers d'infestation. 

**Analyse de risque** : le risque est élevé et peut encore vite augmenter en cette période, restez vigilant.



**Cochenille des racines (absence de pattes)**

Crédit photographique : I.GATHERON



**Pucerons des racines**

Crédit photographique : I.GATHERON



# Dernières observations en Pépinière

## Ravageurs

### · Psylle

**Observations :** 6 cas de forte pression sur *Eleagnus* (3), *Eucalyptus* (2) et fruitier sont rapportés.

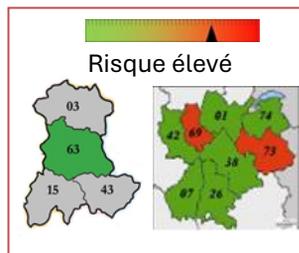
**Description :** les larves se développent sous les feuilles et produisent des sécrétions blanches rigides et du miellat pouvant conduire au développement de fumagine.

**Prophylaxie :** la culture en extérieur ainsi que le distançage réduisent l'infestation.

**Lutte alternative:** de nombreuses coccinelles sont observées sur les foyers mais elles arrivent tard pour gérer naturellement la pression du ravageur. Des lâchers d'adulte d'*Anthocoris nemoralis* peuvent être effectués contre les larves de psylle. Si la pression en adulte est trop importante, une application de produits à base de paraffine ou de polymère peut être réalisée en amont du lâcher pour cibler les adultes.



**Analyse de risque :** risque élevé pour les productions déjà atteintes à l'automne.



*Anthocoris nemoralis*  
Crédit photographique : I.GATHERON





## Ravageurs

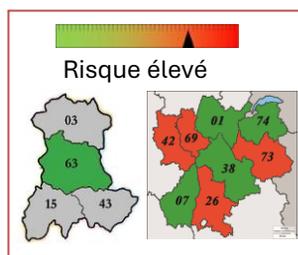
### · Cicadelle

**Observations :** 10 cas de faible pression déclarés sur basilic, romarin, *Conradina*, *Caryopteris*, *Monarda*, *Salvia*, *Perovskia*, *Lavandula*, *Photinia*, *Punica*. 5 cas de forte pression sur marjolaine, romarin, thym, menthe et fruitier.

**Description :** les larves et les adultes sont localisées sur la face inférieure des feuilles. La toxicité des piqûres induit une déformation importante des feuilles qui est irréversible pour les arbustes à feuillage persistant.

**Lutte alternative :** l'association d'argile et d'huile essentielle d'orange peut être utilisée : l'argile forme une barrière physique, tandis que l'huile essentielle d'orange exerce une action desséchante sur les insectes à corps mou.

**Analyse de risque :** le risque est élevé avec les températures plus chaudes la semaine dernière.



### · Otorhynque

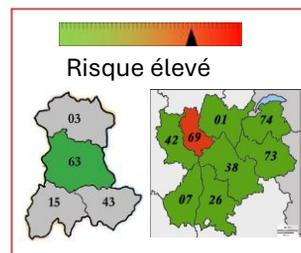
**Observations :** 3 cas de dégâts d'otorhynque de faible intensité sont rapportés sur *Hydrangea*, lilas et *Prunus lusitanica*.

**Description :** en mai débute l'émergence des adultes. Les dégâts sont racinaires et foliaires.

**Prophylaxie :** lors du rempotage, vérifier l'absence de larve dans le substrat (surtout dans le cas de plantes reconduites une année supplémentaire). Surveiller le feuillage des cultures sensibles (*Photinia*, *Prunus*...).

**Lutte alternative:** le champignon *Metarhizium brunneum* peut être incorporé au substrat. Le mélange doit être homogène afin que les spores du champignon soient bien dispersées dans tout le terreau. Plus les spores seront dispersées, plus les larves d'otorhynques pourront entrer en contact avec le champignon et plus le contrôle larvaire sera optimisé.

**Analyse de risque :** risque élevé.



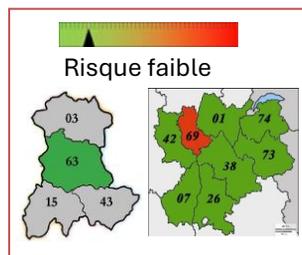
Larve – nymphe – adulte d'otorhynque ; Crédit photographique : J.COURAUDON



# Dernières observations en Pépinière

## Bactériose

**Observations :** 1 cas de faible pression sur prunier et 1 cas de forte pression sur *Nerium*.



**Description :** la bactérie pénètre dans le végétal à travers une blessure (lésion) qui peut être causée par des outils, des insectes phytophages ou suceurs de sève. La bactérie se diffuse ensuite par la sève à l'intérieur de la plante.

Au cours de l'évolution de la maladie, des galles peuvent se former dans certains cas, tandis que d'autres présentent des taches foliaires nécrotiques. Le centre de ces taches peut se détacher et tomber, laissant de petits trous dans le limbe : cet aspect perforé est à l'origine du terme « criblure ».

**Prophylaxie :** désinfecter les outils de taille, les mains du personnel, les chaussures,... Ne pas tailler par temps humide. En pépinière hors sol, privilégier un arrosage en goutte à goutte et éliminez les plants malades.

**Lutte alternative:** le cuivre peut limiter la multiplication des bactéries.

**Analyse de risque:** risque faible car lié à la qualité du plant.



Criblure bactérienne sur prunier  
Crédit photographique : I.GATHERON



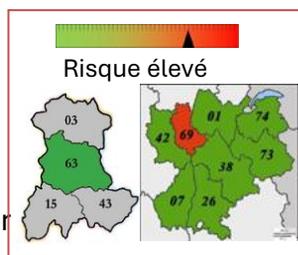
Bactériose *pseudomonas savastanoi* sur *Nerium*  
Crédit photographique : I.GATHERON



## Maladies foliaires

### • Oïdium

**Observations :** 5 cas de faible pression sur rosier (2), *Lagerstroemia*, *Hydrangea macrophylla* et *Coreopsis*. 6 cas de forte pression observés sur *Spiraea japonica*, laurier, lilas, rosier, vigne et *Lonicera*.



**Description :** les feuilles s'enroulent puis le feuillage se couvre d'un feutrage blanc sur la face inférieure et/ou extérieure.

**Prophylaxie :** sous abris, limiter les alternances de climat sec / humide qui favorisent le champignon. Aérer les cultures afin de limiter les écarts de température jour/nuit. Assurer un bon distançage des plantes pour permettre la circulation d'air.

**Lutte alternative :** la bactérie *Bacillus subtilis* peut être appliquée en préventif.



**Analyse de risque :** le risque est élevé car les écarts de températures entre le jour et la nuit sont important.



Oïdium sur rosier (à gauche) et sur sedum (à droite)  
Crédit photographique : I.GATHERON



## Maladies foliaires

### • Tâches foliaires

**Observations :** 1 cas de faible pression observés sur rosier et 2 cas de forte pression sur *Caryopteris* et *Salvia*.

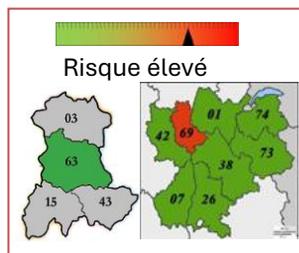
**Description :** les tâches foliaires sont dues à plusieurs espèces de champignon qui se développent dans des conditions humides (>75%) et des températures douces. Selon les champignons pathogènes, les tâches peuvent être noires, violacées, marrons, auréolées parfois de jaune, à centres nécrotiques,... Sur rosier, présence du champignon *Marssonina rosae*.

**Prophylaxie :** distancer les pots le plus rapidement possible. Eliminer les déchets de taille. Choisir des variétés moins sensibles.

**Lutte alternative:** aucune

**Analyse de risque:** risque élevé au printemps.

*Marssonina rosae* sur rosier  
Crédit photographique : I.GATHERON



### • Rouille

**Observations :** 1 cas de faible pression sur fruitier.

**Description :** formation de pustules orangées puis brunes sur la face inférieure des feuilles, entraînant rapidement la chute des feuilles.

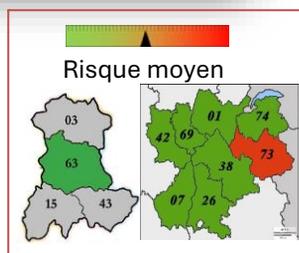
**Prophylaxie :** éliminer les sources d'inoculum en jetant les plantes atteintes dès les premiers symptômes. Aérer en début de matinée afin de diminuer l'humidité de la serre et renouveler l'air ambiant.

**Lutte alternative :** pour diminuer la propagation de la maladie, l'utilisation d'huile essentielle d'orange va avoir une action de déshydratation des parois cellulaires du champignon. Attention au risque de brûlure avec les rayons du soleil. 

**Analyse de risque :** les périodes douces et humides sont propices au développement de la maladie.



Rouille sur *Gaura* ; Crédit photographique : I.GATHERON

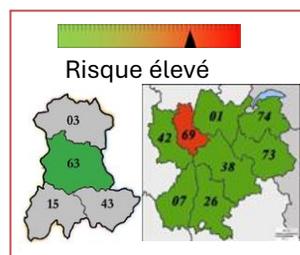




## Maladies foliaires

### • Mildiou

Conditions favorables :  
climat doux 15-20°C et humide 98% HR



**Observations :** 2 cas de faible pression observés sur *Buddleja* et *Salvia*.

**Description :** une décoloration jaune claire rapide du feuillage s'accompagnant rapidement de fructifications sur la face inférieure du limbe et d'une nécrose brun-violacé sur la face supérieure. La plante est bloquée dans sa croissance et les folioles chutent au sol.

**Prophylaxie :** distancer les pots le plus rapidement possible. Aérer tôt le matin pour réduire l'humidité de la serre et faire circuler l'air.

**Lutte alternative:** le cuivre peut limiter la germination des spores présentes sur le feuillage. Privilégier les cuivres à base d'oxychlorure et hydroxyde de cuivre. Le cuivre agit en surface sans pénétrer la feuille, ce qui limite son efficacité contre le mildiou, qui, lui, s'infiltre dans les tissus foliaires.

**Analyse de risque:** risque élevé.



Mildiou sur *Salvia*  
Crédit photographique : I.GATHERON



Evolution du mildiou sur la vigne  
Crédit photographique : I.GATHERON





## Xylella fastidiosa



### FICHE OBSERVATIONS XYLLELA FASTIDIOSA



SYMPTÔMES	DETECTION	QUAND
<p><b>Bactérie transmise et dispersée par tous les insectes piqueurs suceurs</b> se nourrissant de la sève brute. Elle s'attaque à différentes espèces végétales et s'installe dans les vaisseaux conducteurs du xylème des végétaux empêchant le mouvement des liquides.</p> <p>Les <b>symptômes varient en fonction de l'espèce végétale</b>, de la souche bactérienne et des conditions environnementales :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- décoloration automnale du feuillage avec flétrissement jaunâtre du bord des feuilles, suivie</li> <li>- du dessèchement, et</li> <li>- du recroquevillement des feuilles,</li> <li>- du dessèchement des branches feuillues,</li> <li>- d'un retard de croissance et,</li> <li>- du dépérissement complet de la plante.</li> </ul>	<p>Observation visuelle :</p> <p><b>Le symptôme principal: un dessèchement de la plante</b></p> <p>Dans certaines conditions, encore mal connues mais qui dépendent probablement en grande partie de la température, les bactéries se multiplient très rapidement et finissent par freiner puis bloquer la circulation de la sève. Les feuilles se dessèchent puis ce sont les rameaux et parfois la plante entière qui meurt.</p>	<p>Observation de toute la parcelle</p> <p>Après une période pluvieuse de préférence.</p> <p>Deux notations :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- juin</li> <li>- septembre</li> </ul>



Décoloration foliaire et nécrose d'apex du limbe sur feuillage de cerisier



Brunissement et dessèchement foliaire sur amandier



SRAL\_SBT\_rev2024\_V1

page 1/2

TRANSMISSION / DISSÉMINATION	OÙ
<p><b>VECTEURS : insectes piqueurs-suceurs du xylème</b>, vraisemblablement de la famille des cicadelidae</p> <p>Les modes de contamination :</p> <p>La bactérie est dispersée par des plants infectés, des insectes piqueurs-suceurs de sève, ou par l'homme.</p> <p>Les plants de tous les végétaux susceptibles d'être attaqués par la bactérie, peuvent être :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- soit contaminés en pépinière,</li> <li>- soit « piqués » par certains insectes suceurs de sève (des cicadelles jusqu'aux cigales),</li> <li>- soit contaminés par l'homme lors de transports de végétaux atteints par la bactérie ou d'insectes vecteurs, dans son véhicule ou ses bagages.</li> </ul>	<p>Cultures à surveiller :</p> <p>La surveillance devra se porter sur des parcelles d'oliviers, d'agrumes, d'amandiers, de pêchers, d'abricotiers, de pruniers et de cerisiers.</p>



Philaenus spumarius, le cercope des pins - Source DRAAF Occitanie

**EN CAS DE SUSPICION OU DE DECOUVERTE INFORMER IMMEDIATEMENT LE SRAL**  
04-78-63-25-65

[sral.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:sral.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)

SRAL\_SBT\_rev2024\_V1

page 2/2



# Dernières observations en Horticulture & Pépinière

## Auxiliaire

De nombreux auxiliaires ont été observées au mois de mai chez les pépiniéristes et horticulteurs (départements 38, 42, 63, 69, 73, 74) :

Coccinelles (L&A), syrphes (L&A), chrysopes (A), orius (A), *Aphidius* (A) et momies de pucerons parasités par l'hyménoptère *Praon volucre*.

\*L = Larve ; A = Adulte



Larve de coccinelle



Larve de syrphe



Momie de puceron parasité par un *Aphidius*



Larve de chrysope



### Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION

Depuis le 1er janvier 2022, les conditions d'autorisation et d'utilisation des produits phytopharmaceutiques en période de floraison pour certaines cultures ainsi que l'étiquetage de ces produits sont encadrés par l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques. Ces conditions visent aussi bien les insecticides et acaricides que les fongicides et herbicides, ainsi que les adjuvants. Pour plus d'informations : [LIEN](https://ecophytopic.fr/)

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée : <https://ecophytopic.fr/>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

**Directeur de publication :** Michel JOUX , Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne - Rhône-Alpes

**Coordonnées du référent :** Perrine VAURE (CRAAURA) perrine.vaure@aura.chambagri.fr

**Animateur filière / Rédacteur :** Mélanie CABROL (Astredhor AuRA) & Isalyne GATHERON (Astredhor AuRA)

### À partir d'observations réalisées par:

Les adhérents Auvergne—Rhône-Alpes & les conseillers de la station horticole Astredhor Auvergne - Rhône-Alpes. Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autre lecteur doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention.

La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

**Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité.**